

RAMEAU : Castor et Pollux, version 1754. Dossier

RAMEAU : Castor et Pollux, version 1754.

Dossier. Dans sa première version de 1737, la seconde tragédie lyrique de Rameau (après *Hippolyte et Aricie* de 1733) renouvelle un choc esthétique dont seul était capable le génie dramatique et instrumental de Rameau. C'est cependant en 1754 que le compositeur présente une nouvelle version de l'opéra *Castor et Pollux*, sans prologue, avec de nouvelles séquences pour les actes II, III, IV et V, imposant en pleine Querelle des Bouffons (aux côtés de *titan* et *l'Aurore de Mondonville*), la suprématie de l'opéra français malgré les délices de l'opéra buffa napolitain. Ainsi Rameau hier opposé à Lully (qu'il dénaturait), était devenu le meilleur représentant du génie français à l'opéra. Après la Révolution française, *Castor et Pollux* disparaît de la scène et ne ressuscite qu'en 1903 grâce à la Scola Cantorum de Paris, suscitant un nouveau choc esthétique chez Debussy. Rameau s'intéresse surtout à l'évolution psychologique des caractères, le profil et les aspirations des deux jumeaux Dioscures qui aiment une même femme (Télaïre) mais se retrouvent dans un même sens de la loyauté fraternelle et du sacrifice pour l'autre. Des deux spartiates, c'est surtout Pollux (baryton) qui affirme un sens moral supérieur, ne désirant que le bonheur de son frère et pour lui, renonçant à l'amour.



L'amour de Pollux pour son frère Castor...

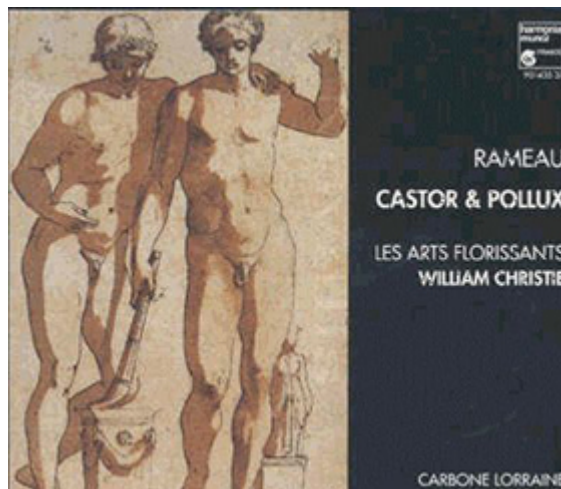


Castor et Pollux 2014 au TCE. Pourtant jumeaux, ils n'ont pas le même père. Nés de Lédà, et conçus par elle dans la même nuit, Castor a pour père Tyndare, roi de Sparte, et Pollux, Zeus. Dans la mise en scène très subjective et partisane présentée à Paris, les deux frères sont les faces d'une même médaille, contraires, opposées mais complémentaires et inséparables : *« les deux frères ont toujours un rapport de clair-obscur tragique, voire cruel. Lorsque l'un est*

vivant, l'autre est une ombre noire... L'autre est présent comme parfois les morts sont présents parmi nous. La condition de la vie de l'un est la mort de l'autre ». Christian Schiaretti réalise sur la scène un passage en trompe l'œil : *« du théâtre déployé dans son rituel à un théâtre déployé dans ses artifices ».* La scène prolonge la salle du théâtre parisien : les costumes antiques rappelant aussi l'époque de la salle, les années 1920 (en vérité le TCE a été inauguré en 1913 au moment du Sacre du printemps de Stravinsky). « Puis, lorsque Castor tombe sous les coups de Lyncée, le monde en trompe-l'œil bascule. La magie théâtrale prend le pas sur la réalité en offrant tour à tour statues vivantes, danses animales, jeux d'ombres, espaces métamorphosés. »

Synopsis et temps forts par acte

Dans le Prologue, Vénus dompte Mars le dieu de la guerre : c'est l'évocation du traité de Vienne qui met fin alors en 1754 à la guerre de succession du trône de Pologne. Selon une vision maçonnique crédible, Castor et Pollux suit une trame symbolique, telle une initiation, des ténèbres à la lumière, du Mal à la Raison lumineuse. Opéra funèbre et de déploration, l'ouvrage s'ouvre



au I sur un lugubre chœur de déploration : Castor vient d'être tué par Lincée. Sa fiancée détruite, Télaïre reçoit l'hommage du frère de Castor, Pollux qui vient de tuer Lincée et dépose sa dépouille aux pieds de la veuve. Tout en lui demandant sa main, Pollux accepte de réaliser le désir de Télaïre : adoucir les dieux et permettre le retour à la vie de son frère Castor. *(Illustration : Castor et Pollux dans la version remarquable de William Christie, référence de la discographie).*

Au II, Zeus tente d'infléchir la décision de Pollux en lui vantant les plaisirs célestes (divertissement dansé). Malgré les suivantes d'Hébé, déesse de la jeunesse éternelle, Pollux poursuit son destin : remplacer Castor aux Enfers pour le ramener à la vie.

Au III (acte fantastique et de magie noire) : Survient Phébé, amoureuse de Pollux qui essaye elle aussi d'empêcher le Dioscure d'atteindre les Enfers en une superbe scène de

fantastique ténébreux où la sorcière invoque monstres et démons contre Pollux. En vain. Mercure protège et conduit Pollux jusqu'aux champs Elysées.

Au IV, acte infernal, malgré les enchantements des ombres heureuses, Castor se languit de Télaïre. Pollux le rejoint et lui présente son projet. S'il accepte le sacrifice de son frère, Castor reviendra sur terre que pour un jour seulement : le temps de faire ses adieux à Télaïre, puis de restituer à son frère, son propre droit à la vie.

Au V, Phébé, haineuse et jalouse du couple reconstruit Télaïre et Castor, se suicide pour rejoindre aux enfers Pollux dont elle condamnait le sacrifice. Télaïre comprenant qu'elle a perdu définitivement son aimé, invoque les dieux. Zeus paraît et décrète que les Dioscures se partageront à tour de rôle le séjour immortel. Un divertissement final, solennel qui convoque toutes les planètes conclue le drame.

AGENDA 2014 :

[Castor et Pollux de Rameau au TCE à Paris](#)

[nouvelle production](#)

[Les 13, 15, 17, 21 octobre 2014, 19h30](#)

[Le 19 octobre, 17h](#)

John Tessier Castor

Edwin Crossley-Mercer Pollux

Omo Bello Télaïre

Michèle Losier Phæbé

Jean Teitgen Jupiter

Reinoud van Mechelen Mercure, un spartiate, un athlète

Hasnaa Bennani Cléone, une ombre heureuse

Marc Labonnette Un grand prêtre

Le Concert Spirituel Chœur du Concert Spirituel

Hervé Niquet direction musicale

Christian Schiaretti mise en scène

Illustrations : Rameau, les Dioscures Castor et Pollux par
Nicolas Poussin, XVIIème, visuel de la version discographique
de l'opéra Castor et Pollux par Les Arts Florissants et
William Christie (DR)